

L'INTERMÉDIAIRE LYONNAIS

A Monsieur le Directeur de la REVUE DU LYONNAIS.

Lyon, le 4 septembre 1878.

Monsieur,

En relisant le *Vieux-Neuf* d'Edouard Fournier, édition 1877, je me suis trouvé face à face avec une énigme lyonnaise. Je vais vous la poser, mais auparavant, permettez-moi un petit exorde.

Notre histoire locale remonte loin, et chemin faisant jusqu'à nos jours, elle a laissé échapper une foule de certitudes, tout en en consignait un bon nombre sur ses tablettes. Il n'y pas d'époque de l'histoire de Lyon, si étroitement limitée qu'on la veuille déterminer, qui n'ait ses *desiderata*. Notre savant collègue, M. Guigue, cherche depuis longtemps, et en vain, la place de cette vaste carrière de pierre calcaire, d'où les matériaux du Lyon du moyen âge ont été extraits à pied d'œuvre, semble-t-il, dont certains titres du XV^e siècle font mention comme d'une chose connue et contemporaine et dont aucune